



FACÉTIES

Pièce pour 4 danseurs et 2 musiciens

CHORÉGRAPHIE CHRISTIAN & FRANÇOIS BEN AÏM

Coproduction **Centre des bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne** Résidence **Arts Vivants en Vaucluse**

NOTE D'INTENTION



La création *Facéties* nous permet de creuser des thèmes autour de la fraternité et de la communauté humaine, qui parcourent depuis toujours notre démarche, tout en leur donnant un développement renouvelé.

C'est, pour la première fois, une intention affirmée de donner à notre démarche artistique une tonalité humoristique, en en explorant les ressorts chorégraphiques.

La pièce s'empare de questions denses, mais avec légèreté, décalage et désinvolture, et à travers une écriture empreinte d'ironie et de malice.

Qu'est ce qui fonde une communauté ? Qu'est ce qui nourrit en son sein les différences entre les individus et les en affranchit ? Ou encore quels liens invisibles le destin entretient-il avec la réalité ? Et surtout, quelle est notre capacité, individuelle ou collective, à donner sens au réel, à le transformer par l'imaginaire ?

UNE MAISON DE TOUS



Autant de questions que nous souhaitons remettre en chantier, en convoquant sur le plateau une petite communauté. Celle-ci déploiera sa façon propre d'habiter l'espace et paradoxalement par sa singularité fera de la scène une maison de tous.

Cette création tient à interroger les lieux de convocation, de rassemblement, et la manière dont ils organisent les corps en mouvement.

■ ■ UNE COMMUNAUTÉ DE L'ABSURDE



4 danseurs et 2 musiciens

Notre projet propose de fonder, le temps du spectacle, une communauté de l'absurde. Eriger un rapport rythmique à la mesure des lieux, une approche dynamique de l'espace. En dilettante, appréhender l'espace scénique, envisagé ici comme l'espace symbolique de la maison, lieu du rassemblement.

Dans cette pièce pour 4 danseurs et 2 musiciens, l'écriture sera virevoltante et espiègle, exprimant une joie fantasque. Elle jouera des décalages, des décentrages, magnifiant l'écart, s'autorisant de discrets clins d'œil au cinéma burlesque.

Par l'attention portée au rythme et l'accélération, le réel et le quotidien seront dévoilés et leur dimension absurde débusquée. L'insolite s'y conjuguera à l'indiscipline, proposant un pas de côté audacieux et salutaire. Le travail chorégraphique explorera la notion de dessaisissement, et les qualités physiques qui le caractérisent. Toujours soucieux du contre point, nous teinterons la pièce d'un doux filtre surréaliste porté par les corps, dans un univers où l'oxymore visuelle le dispute à la connivence insolite.

■ ■ POUR UN NOUVEAU DÉSORDRE SPATIAL



Une forme de désordre spatial, qui détourne le spectateur de toute perspective unique.

- La chorégraphie rendra compte de la diversité, de l'agencement hétéroclite, en adoptant un parcours aux entrées multiples, reflétant les hasards de l'histoire.
- Elle recherche une manière inédite d'habiter les lieux : de les parcourir, les traverser, d'user des espaces pour favoriser des déplacements et des trajectoires, plutôt que pour figer des positions.
- Il s'agira aussi d'inverser des perspectives proposées naturellement par les différents lieux d'accueil.

Un jeu d'échelle et de distances se met ainsi au jour, alternant le lointain et le proche, la proximité et l'éloignement. Le regard du public sera sans cesse amené à tourner, à se déplacer, à changer de focale – par exemple en voyant une même scène à distance puis rapprochée à l'extrême.

■ ■ DANSE + MUSIQUE LIVE = JUBILATION!

Après *La légèreté des tempêtes* et *Brûlent nos cœurs insoumis*, *Facéties* constitue un troisième volet autour du thème de l'élan vital (désir, insoumission, joie).

A travers cette pièce, c'est donc aussi la recherche menée par les chorégraphes autour du positionnement de l'interprète dans l'exécution de l'action, qui trouve un point d'aboutissement dans une mise en jeu des corps pleine mais distanciée, où l'action semble davantage traverser ses acteurs plutôt qu'en être l'effet.

Enfin l'association de l'écriture chorégraphique à la musique live, combinée à l'approche plurielle de l'espace scénique développée par la compagnie Christian et François Ben Aïm, constitue le socle de l'interaction recherchée avec le spectateur. Dans le partage de l'énergie organique de leur danse, avec la physicalité de la musique, pour une accentuation de l'instant et du présent, *Facéties* se fait le creuset de la jubilation.

LA FOULE DES VOIX

Un compositeur élaborera une musique à même d'emplir un espace de voix multiples, reflétant une idée de la communauté humaine et du peuple dans sa diversité.

Le travail vocal sera mené pour déployer une véritable expérience spatiale, une perception sensible de l'espace rendue possible par les voix, par exemple en investissant des points spécifiques du lieu.

DANSEURS COSMOPOLITES

L'équipe de la pièce est en cours de constitution, parmi les danseurs, aux côtés d'interprètes fidèles collaborateurs de la compagnie, s'ajouteront plusieurs danseuses/eurs à même de mettre leurs qualités physiques et techniques au service d'une écriture chorégraphique empreinte de vitalité, d'ironie et d'auto-dérision.



Mario Giacomelli

CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM



■■ UNE COMPAGNIE

Les «frères Ben Aïm», danseurs chorégraphes, ont développé un travail riche d'une vingtaine de créations qui s'échelonnent sur vingt ans de collaboration en binôme, renforcée par des complicités artistiques venues de divers horizons.

Une histoire comme un sillon à creuser, dans l'expertise d'un travail de terrain en lien avec les lieux et les territoires.

QUELQUES PIÈCES DANS UN PARCOURS

En 1997, la pièce A l'abri du regard des hommes, avant d'aller mourir ailleurs est un acte fondateur, une pièce hybride où danseurs et comédiens partageaient la même énergie physique et brute. Suivront dans la même veine La Frontera ou Ne vous fiez pas au titre, il peut encore changer, pour une danse non dénuée d'humour et pleine de surprises.

Parmi leurs pièces emblématiques, on retient également le diptyque autour de l'univers de Bernard-Marie Koltès, *Carcasses, un oeil pour deux* et *En plein cœur* où le texte résonne dans une scénographie, une création musicale sur-mesure.

En 2011, *L'ogresse des archives et son chien* joue pleinement le croisement entre les disciplines, tandis que *Valse en trois temps* flirte avec le dépouillement.

La légèreté des tempêtes (2014), Peuplé, dépeuplé (2016) et Brûlent nos cœurs insoumis (2017) confirment la place essentielle de la musique live dans leur démarche, en réunissant sur le plateau danseurs et musiciens, sur des compositions originales.

DES LIEUX

Ce parcours est devenu possible au fil du temps grâce au compagnonnage et à la fidélité de nombreux lieux, parmi lesquels des scènes conventionnées (Théâtre de La Madeleine de Troyes où ils ont été artistes associés pendant six ans), des Scènes nationales, des Centres Chorégraphiques Nationaux. Ils sont à ce jour en résidence au Centre des Bords de Marne du Perreux-sur-Marne, et artistes associés au Théâtre de Châtillon.

L'ouverture. C'est ce qui caractérise le cheminement de la compagnie : des solos intimes qui s'ouvrent vers des pièces d'envergure, une écriture physique qui s'engage dans le croisement entre les arts, et des rencontres qui déterminent des compagnonnages dans l'ancrage territorial comme à l'international. Au fil des désirs, toujours renouvelés lorsqu'il s'agit de franchir les frontières, artistiques et géographiques.



CONTACTS

Chargée de production et de diffusion Clarisse Maigrot

tournees@cfbenaim.com

Administratrice Lola Renoud-Lias

administration@cfbenaim.com

Chargée de communication et de relations publiques Prune Allain-Bonsergent

communication@cfbenaim.com

Relations presse Olivier Saksik

olivier@elektronlibre.net

CFB 451

11, rue du 14 juillet - MCVA 94270 Le Kremlin-Bicêtre - France +33 (0)1 43 60 76 11

WWW.CFBENAIM.COM



La compagnie reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture, de la Région Île-de-France, et du Conseil départemental du Val-de-Marne.

La compagnie est en résidence au Centre des bords de Marne (94).

La compagnie est associée au Théâtre de Châtillon (92).





